



FESTIVAL 2010 | JOURNAL DE BORD

**CINE
REGARDS
AFRICAINS**
Films en Festival
4^e édition

de si loin nous viennent les cinémas d'Afrique, si proche leur regard sur le monde

FESTIVAL 2010 | JOURNAL DE BORD

CINE
REGARDS
AFRICAINS
Films en Festival
4^e édition



Accueil de la comédienne Jacky Tavernier

PROGRAMME

CACHAN - Samedi 13 novembre

18h00 : " L'absence " de Mama Keita (Guinée)

20h30 : " Hyènes " de Djibril Diop-Mambéty (Sénégal)

CACHAN - Dimanche 14 novembre

16h00 : " Ils se sont tus " de Khaled Benaïssa (Algérie)

" Mascarades " de Lyès Salem (Algérie)

VILLEJUIF - Vendredi 19 novembre

20h30 : " Deweneti " et " Un transport en commun " de Dyana Gaye (Sénégal)

FRESNES - Dimanche 21 novembre

17h00 : " Timpoko " de Serge Armel Sawadogo (Burkina Faso)

" Oû vas-tu, Moshé " de Hassan Benjelloun (Maroc)

ARCUEIL - Samedi 27 novembre

18h00 : " Le cri de la mer " de Aïcha Thiam (Sénégal)

et " La femme porte l'Afrique " de Idriss Diabaté (Côte d'Ivoire)

20h30 : " Nothing but the truth " de John Kani (Afrique du Sud)

séances scolaires

• Séances réservées aux **CM1** et **CM2** d'Arcueil, Cachan, Gentilly, Villejuif

" Le ballon d'or " de Cheik Doukouré (Guinée)

ARCUEIL - Lundi 15 novembre et Jeudi 25 novembre

CACHAN - Mardi 16 novembre

VILLEJUIF - Vendredi 19 novembre matin

• Séances réservées aux **collèges de l'Agglomération du Val-de-Bièvre**

" Ouaga Saga " de Dani Kouyaté (Burkina Faso)

ARCUEIL - Vendredi 26 novembre



Pour sa quatrième édition, **CINE REGARDS AFRICAINS**, qui revient chaque année en novembre avec la Semaine de la solidarité internationale, a franchi l'autoroute pour ajouter Villejuif aux communes du Val de Bièvre participant à cette manifestation, maintenant bien implantée dans l'agglomération.





Cinéma La Pléiade - Cachan

Samedi 13 novembre 2010

L'Absence

Un film de Mama Keita - 84 min - Guinée - 2009



Programmation marquante pour cette journée d'ouverture au cinéma La Pléiade.

A 18h, pour la première séance, le président d'Afrique sur Bièvre, Yves Ballanger salue le public, rappelle brièvement les objectifs et les différents partenariats de l'association et remercie la ville de Cachan et le cinéma La Pléiade pour leur soutien.

La projection de « **L'Absence** » de Mama Keita est accueillie par le public avec une attention et une tension palpables. C'est un film dérangeant, qui présente sur un rythme nerveux la violence de relations familiales ambiguës et celle d'une société déchirée par son accès chaotique à la modernité (surtout lorsque, comme ici, l'action se situe dans le monde de la pègre) et par l'exil d'un certain nombre de ses représentants talentueux.

Le réalisateur qui est à Rio de Janeiro ne peut pas débattre avec nous mais Jacky Tavernier, actrice principale, raconte d'abord les conditions du tournage, éprouvant et passionnant. L'interprète pressentie pour le rôle, sourde et muette, n'ayant pu faire le film, Mama Keita a fait appel à elle en urgence. Elle a dû s'initier à la langue des signes sous la direction d'un coach, affronter des scènes délicates mais l'expérience a été très enrichissante.

La première intervention de la salle est critique : « L'image de l'Afrique donnée par le film est irresponsable. » et le monsieur, non africain, quitte la salle. « C'est un film formidable ! » rétorque un autre spectateur, sensible au drame familial, féminin, évoqué. L'accent est mis sur le statut d'un film de fiction, maître de ses choix et qui a été primé à plusieurs reprises dans des festivals. Le thème retenu lors du débat très fourni qui s'engage ensuite est celui de la fuite des cerveaux africains vers l'Europe, l'Amérique ou l'Australie. Interviennent notamment un intellectuel africain vivant en France, qui donne une analyse concrète de la situation et des dilemmes auxquels sont confrontés ses compatriotes, puis la militante d'une association d'aide au développement d'un district africain.

L'heure tourne ; il est temps d'aller profiter dans le hall de la restauration rapide préparée par l'équipe d'Afrique sur Bièvre en y poursuivant les échanges car une file d'attente se forme déjà pour la prochaine séance.





Cinéma La Pléiade - Cachan
Samedi 13 novembre 2010

Hyènes

Un film de Djibril Diop Mambéty - 115 min - Sénégal - 1991



20h30

Après avoir signalé les diverses manifestations jalonnant la Semaine de la solidarité internationale, Hélène de Comarmond, au nom de la municipalité, souligne le partenariat « historique » d'Afrique sur Bièvre avec la mairie de Cachan qui offre ce soir aux Cachanais une séance de cinéma gratuite.

Et quelle séance ! Nous sommes gâtés puisque un classique, « **Hyènes** », du Sénégalais Djibril Diop Mambéty, nous est présenté par Catherine Ruelle, grande spécialiste du cinéma africain, Wasis Diop, frère du réalisateur, auteur de la musique du film et compositeur célèbre, et l'actrice japonaise qui incarne une suivante de la vieille dame.

Catherine Ruelle, en historienne, rappelle la destinée du film, sélectionné à Cannes il y a près de 20 ans, peu distribué en Afrique, mal compris mais redécouvert par la suite pour sa dimension prémonitoire.

Wasis Diop développe ce propos. Djibril a voulu faire de ce long métrage la métaphore de l'histoire de l'Afrique, continent à vendre, fragilisé par la faute des Africains eux-mêmes, confronté à la civilisation brutale de l'argent. « Moi, un Africain, dit Wasis, je n'ai pas peur de le dire ». Il nous parle aussi de l'artiste Djibril, de son sens de la caméra, du décor, de sa direction d'acteurs qu'il a choisis parmi des non-professionnels pour leur proximité, existentielle pourrait-on dire, avec le personnage qu'ils doivent incarner. Il met l'accent sur la dimension poétique rêvée et réalisée dans ces grands espaces brûlés par le soleil, dans la conception des costumes et dit son plaisir d'avoir composé la musique, porté par le projet d'ensemble.

Nombreuses sont les questions de la salle. A une Sénégalaise, qui l'interroge sur les lieux du tournage, Wasis confirme que Colobane, ce décor de western impressionnant dans le film, et situé près de Dakar, est maintenant totalement couvert de constructions et qu'on ne reconnaît plus rien. La morale du film se trouve ainsi actualisée.

Une partie des spectateurs se retrouve avec les invités au centre socio-culturel Cousté pour y partager un verre et continuer les échanges.





Cinéma La Pléiade - Cachan
Dimanche 14 novembre 2010

Ils se sont tus

Un film de Khaled Benaïssa - 17 min - Algérie - 2009



Le Ballon d'Or

Un film de Cheik Doukouré - 90 min - Guinée - 1993



Ce devait être une après-midi du Maghreb mais le film « **Mascarades** », de Lyes Salem, n'a pu être projeté pour des raisons techniques.

Heureusement, Hichem Mesbah, l'interprète de « **Ils se sont tus** », communique à la salle son enthousiasme, sa connaissance de la situation et du cinéma dans l'Algérie contemporaine, et se révèle un bon porte-parole de la nouvelle génération de réalisateurs algériens. Si le film est d'emblée séduisant par son rythme, le foisonnement de personnages pittoresques dans les scènes de rue, l'introduction d'éléments insolites et cocasses et le surgissement du fantastique, il n'en reste pas moins parfois énigmatique. Le public apprécie d'autant plus les éclaircissements d'Hichem. Celui-ci rappelle la décennie tragique des années 90 qui a ensanglanté l'Algérie et couvert le pays d'une chape de plomb. Il se félicite du renouveau artistique et cinématographique qui s'adresse en particulier aux jeunes gens, pour leur faire connaître l'histoire et les valeurs « d'avant » et les inciter à une forme d'optimisme créatif. Le tournage du film dans un quartier d'Alger a rencontré une adhésion enthousiaste des habitants ainsi que sa projection, mais il a été moins bien perçu dans d'autres villes, désireuses d'être, elles aussi, le sujet d'un film, méconnaissant ainsi le caractère emblématique de « **Ils se sont tus** ».

En remplacement de « **Mascarades** », le public, prévenu avant son entrée dans la salle, se voit proposer « **Le ballon d'or** » de Cheik Doukouré. C'est le film prévu pour les séances scolaires mais son record d'entrées en salle à sa sortie (film africain le plus vu) montre assez qu'il s'adresse à tous les publics. Les spectateurs de Cachan l'ont aussi pensé.





Maison Pour Tous Gérard Philipe - Villejuif
Vendredi 19 novembre 2010

Deweneti

Un film de Dyana Gaye - 16 min - Sénégal - 2006



Un Transport en Commun

Un film de Dyana Gaye - 48 min - Sénégal- 2009



Ambiance africaine garantie à la Maison pour Tous Gérard Philipe, dans le cadre de la Semaine des Droits de l'Enfant.

Le matin, séance pour les scolaires (voir rubrique écoles) ; en soirée, la projection de « **Deweneti** » et de « **Un transport en commun** » de Dyana Gaye sera suivie d'un repas africain, d'un défilé de mode et de drapeaux pour célébrer le cinquantenaire des indépendances, et un bal couronnera la fête.

Pour nous accompagner dans ce voyage cinématographique au Sénégal, Marième Diop, une des actrices de la comédie musicale de Dyana Gaye, nous apporte avec son témoignage, sa jeunesse, sa joie de vivre, son intérêt pour le Sénégal, pays de sa famille et son ouverture généreuse à toutes les cultures. La salle est remplie de familles de la ville ainsi que de fidèles de Ciné Regards Africains sans oublier un important groupe de femmes de l'Haÿ les Roses comptant un certain nombre d'Africaines. Après la projection, très appréciée du public, Marième raconte le tournage à la gare routière de Dakar au beau milieu de l'effervescence d'une importante fête religieuse ; elle rappelle les objectifs de Dyana, soucieuse de respecter son budget modeste mais surtout de faire une vraie comédie musicale avec types de musique variés et acteurs non professionnels totalement investis dans leur rôle. Elle répond aux questions du public et dialogue en particulier avec une dame malienne spontanée, très « en phase » avec ce type de cinéma et l'esprit qui l'anime cependant qu'un autre spectateur tient à évoquer Deweneti et le personnage d'enfant qu'il présente, ancré dans une situation sociale réaliste.

Toute l'équipe d'Afrique sur Bièvre profite avec Marième des festivités qui suivent.





M.J.C. Louise Michel - Fresnes
Dimanche 21 novembre 2010

Timpoko

Un film de Serge Arnel Sawadogo - 14 min - Burkina Faso - 2008



Où vas-tu Moshé?

Un film de Hassan Benjelloun - 90 min - Maroc - 2007



En début de séance, immersion dans une famille du Burkina Faso où, avec les changements de société, les relations entre générations se tendent. C'est le sujet du court-métrage «**Timpoko**», de S.A. Sawadogo.

Pour nous présenter «**Où vas-tu Moshé ?**», de Hassan Benjelloun, nous accueillons David Elkaim, co-scénariste, qui a longtemps vécu au Maroc. Le débat qui suit la projection est riche et animé : le film a vivement intéressé les spectateurs et David est un commentateur passionné. Il signale que le film est entièrement marocain, qu'il présente des aspects autobiographiques du côté du réalisateur et qu'il a eu du succès au Maroc (mais il y a peu de salles de cinéma).

De nombreuses questions du public portent sur les circonstances du départ des Juifs marocains de leur pays, de leur situation ancestrale et de leur arrivée en Israël. David souligne ce qui dans le film s'apparente au documentaire, ce qui est raccourci ou théâtralisation et ce qui relève de la fiction. Il regrette d'ailleurs qu'il y ait plusieurs films en un, ce qui n'est pas l'avis de tous. Le dialogue, très nourri, portant sur l'intrigue, chaleureuse, aussi bien que sur l'histoire récente du Maroc, se prolonge autour d'un pot à la cafétéria de la MJC, offert par Afrique sur Bièvre.





Espace municipal Jean Vilar - Arcueil

Samedi 27 novembre 2010

Le Cri de la Mer

Un film de Aïcha Thiam - 26 min - Sénégal - 2008



La Femme porte l'Afrique

Un film de Idrissa Diabaté - 55 min - Côte d'Ivoire - 2008



La soirée de clôture introduit pour la première fois des documentaires à Ciné Regards Africains, à la satisfaction du public, sensible à la qualité des films projetés.

18h.

Hommage est rendu aux femmes africaines à travers « **Le cri de la mer** » de Aïcha Thiam et « **La femme porte l'Afrique** » de Idriss Diabaté qui est avec nous dans la salle. Le cinéaste ivoirien s'impose immédiatement au public par ce qui se perçoit de sa forte implication dans la réalisation de ce film. Il a mis quatre ans à le faire, sans apport financier ; il a parcouru des kilomètres pour rencontrer des femmes susceptibles d'y figurer, s'est mis à leur écoute pour restituer au plus juste leur parcours quotidien et témoigner de leur solitude, de leur courage et du rôle essentiel qu'elles jouent dans la constitution d'une génération de jeunes instruits. Il veut ainsi sensibiliser l'opinion, préférant à un discours politique théorique dont il déplore manifestement l'abus, une description précise de la réalité. Le film a été diffusé en Afrique à la télévision et dans des lycées et collèges, grâce en particulier à l'Institut Goethe. Il ne l'a pas été en Côte d'Ivoire, Idriss Diabaté estimant que c'était à son pays, symboliquement, de faire l'effort de payer une somme minime pour le montrer à ses concitoyens. Le débat continue mais, une fois encore, il faut inciter les gens à sortir de la salle pour laisser place à la séance suivante.

Le hall convivial du cinéma accueille des comptoirs appétissants pour une restauration rapide.





Espace municipal Jean Vilar - Arcueil

Samedi 27 novembre 2010

Nothing but the truth

Un film de John Kani - 78 min - Afrique du Sud - 2008



20h30.

« **Nothing but the truth** », de l'Africain du Sud John Kani, est projeté en partenariat avec l'œil vers ...l'Afrique noire. Outre Olivier Delahaye, co-producteur du film, intervenant pour Afrique sur Bièvre, le film sera commenté par deux personnes représentant la commune d'Arcueil, Caroline Delahaie pour « Femmes Solidaires » et Jacqueline Derens pour RENAPAS (Rencontre nationale avec le peuple d'Afrique du Sud). Les questions portent, comme souvent, sur le film proprement dit et sur la situation post-apartheid dans laquelle s'inscrit l'intrigue. La pièce de théâtre, qui est à l'origine du scénario, écrite et interprétée par John Kani a eu beaucoup de succès et a attiré l'attention d'Olivier Delahaye, sensible à sa prise en compte de l'actualité sud-africaine mais aussi parce qu'elle aborde beaucoup de thèmes plus généraux comme les rapports entre tradition et modernité, les relations entre frères, entre parents et enfants, entre institutions et individus. Caroline Delahaie insiste sur le statut des personnages féminins tandis que Jacqueline Derens donne un grand nombre d'éclaircissements grâce à sa connaissance profonde de l'Afrique du Sud à laquelle est liée la commune d'Arcueil dans son histoire récente. Des spectateurs ajoutent des compléments tirés de leur expérience personnelle.

C'est la fin de Ciné Regards Africains 4e édition et l'équipe d'Afrique sur Bièvre songe déjà à la programmation 2011 après le prochain Fespaco.



Séances scolaires

LES SÉANCES SCOLAIRES

C'est pour nous un moment fort car nous sommes très attachés à notre projet de faire connaître aux élèves de Cours Moyen et de Collège le cinéma africain, projet concrétisé grâce à la coopération des communes et des enseignants.



Classes de CM1 & CM2 à l'Espace municipal Jean Vilar à Arcueil



Arcueil les 14 & 25 novembre 2010

Cachan le 16 novembre

Villejuif le 19 novembre

Le Ballon d'Or

Un film de Cheik Doukouré - 90 min - Guinée - 1993

C'est à partager le rêve d'un enfant fou de football que sont conviés les élèves de CM1 et CM2, avec « **Le ballon d'or** », de Cheik Doukouré.

La jeune assistance, particulièrement nombreuse le jour de la séance à Cachan, a suivi sagement ce long métrage pendant ces journées et beaucoup ri devant les espiègleries des enfants du film. La ténacité du héros, le gentil Bandian, fils affectueux, prodige du foot, dégourdi et courageux, qui réalise son rêve avec l'aide de bonnes fées et protecteurs, les touche incontestablement et ils se laissent volontiers entraîner dans une histoire riche en péripéties et en situations cocasses mais aussi en scènes réalistes.

Il restera peu de temps après la projection pour débattre du film et répondre aux nombreuses questions. « Y a-t-il une suite ? » revient souvent. « Pourquoi voit-on si peu les filles ? » demande une demoiselle qui trouve que c'est surtout un film pour les garçons. On s'intéresse aussi à Salif Keita, dont l'histoire a inspiré le scénario et qui joue le rôle de l'entraîneur, au sort des enfants de la rue. De jeunes fans de foot ont même des questions d'une haute technicité ! Le film présente en tout cas beaucoup de pistes fécondes à explorer par les maîtres avec le dossier préparé par Madame Nadia Brianceau conseillère pédagogique de l'académie de Créteil qui est associée depuis nos débuts à l'exploitation pédagogique de la programmation.



Arcueil le 19 novembre 2010

Ouaga Saga

Un film de Dany Kouyaté - 85 min - Burkina Faso - 2004

Un film pétillant de Dani Kouyaté, « **Ouaga Saga** », est proposé aux collégiens qui ne boudent pas leur plaisir et répondent spontanément que le film leur a plu quand on leur demande leur avis.

Yves Ballanger s'efforce de répondre aux questions « puisqu'il est allé là-bas ! » comme on le lui a demandé dès le début. Le problème du réalisme et de la fiction est abordé, celui des acteurs amateurs ou professionnels, ainsi que l'omniprésence du football. Les effets spéciaux sont soulignés, on s'interroge sur le travail des enfants et adolescents, sur le franc CFA. Là encore, les élèves pourront prolonger les échanges avec leurs professeurs.

Nous espérons l'an prochain programmer des films aussi intéressants pour notre jeune public et nous y sommes fortement encouragés par la satisfaction des enseignants

Remerciements

Merci à tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce festival :

les membres de l'équipe Afrique sur Bièvre, les municipalités d'Arcueil, de Cachan, de Fresnes, de Gentilly, de Villejuif, l'Éducation Nationale, le CRIJ de Cachan. Et aussi Le cinéma La Pléiade à Cachan, L'espace municipal Jean Vilar à Arcueil, La Maison Pour Tous Gérard Philipe à Villejuif, La MJC Louise Michel à Fresnes et tous ceux qui à un moment ou un autre ont donné un peu de leur temps avant, pendant et après le festival.

Que soient aussi remerciés les membres du comité de parrainage qui ont soutenu la création de la manifestation et l'accompagnent depuis lors :

Catherine Ruelle, journaliste à RFI, présidente de l'association « Racines », créatrice et animatrice du ciné-club Afrique au Musée Dapper

As Thiam, réalisateur et créateur du festival international du film de quartier de Dakar

Olivier Barlet, directeur des publications d'Africultures, directeur de la collection « Images plurielles » aux éditions L'Harmattan

Sanvi Panou, réalisateur, producteur, ancien directeur du cinéma Images d'Ailleurs

Que soient également remerciés tous les acteurs du tissu socio-culturel et associatif local qui ont apporté leur concours pour faire connaître la manifestation, et toutes les personnes qui ont donné un coup de main aux organisateurs.

Un grand merci aussi à Jacky Tavernier comédienne, Wasis Diop musicien, Hichem Mesbah comédien, Marième Diop comédienne, David Elkaim scénariste, Idrissa Diabaté réalisateur et Olivier Delahaye producteur...

Yves Ballanger

Président d'Afrique sur Bièvre





Afrique sur Bièvre

53 rue Claude Cellier - 94230 Cachan

01.46.65.25.47

asurb@laposte.net

www.asurb.com

L'association Afrique sur Bièvre remercie ses partenaires :

